

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 138

Artikel: Nouvelles fribourgeoises
Autor: Meyer, Placide
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

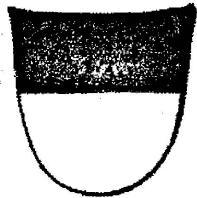
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



NOUVELLES FRIBOURGEOISES

Placide Meyer, président de la Société cantonale des patoisants fribourgeois

Jusque là, les patoisantes et les patoisants du canton de Fribourg avaient la chance, chaque samedi matin, de découvrir un article en patois publié dans le journal « La Gruyère », sous la responsabilité de Madame Anne-Marie Yerly. Très souvent d'ailleurs, elle en était elle-même la rédactrice; mais elle faisait paraître également des écrits d'autres personnalités. Cette rubrique a toujours été fort appréciée mais, ce que l'on pouvait regretter, c'est que le rayonnement du journal touchait essentiellement les patoisants du Sud fribourgeois, soit La Gruyère, La Veveyse et La Glâne.

Par les émissions de patois qui sont diffusées chaque dimanche matin sur les ondes de Radio Fribourg, nous savions qu'il y avait un grand intérêt pour le parler de nos parents, dans toute la partie francophone du canton et même en dehors des limites cantonales.

Analysant cette situation, nous nous sommes adressés, il y a quelques mois, à la Rédaction de « La Liberté », afin d'obtenir la possibilité de faire paraître périodiquement une rubrique en patois dans le seul quotidien fribourgeois, lequel a une plus grande diffusion dans les autres districts du canton.

Grande a été notre joie lorsque Monsieur Louis Ruffieux, rédacteur en chef, nous a répondu positivement. Lors d'un récent entretien dans les bureaux de la rédaction, les modalités de la collaboration ont été mises au point. L'élément essentiel réside dans le fait que chaque texte en patois sera accompagné de la traduction française. Il y aura deux parutions par mois. Au terme d'une période d'essai, la rédaction fera le point avec le répondant du comité cantonal, qui est votre serviteur. Toutes les données seront ensuite fixées pour une collaboration efficace et durable. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette excellente nouvelle pour la promotion du patois. Nous invitons celles et ceux qui ont écrit des poèmes, de la prose, des proverbes, des historiettes... à les faire parvenir à l'adresse suivante : Société des patoisants, case postale 85, 1630 Bulle. Il faut obligatoirement que les textes patois soient signés par leur auteur et qu'ils soient accompagnés d'une traduction française de qualité. Il faut veiller aussi à produire des textes relativement courts qui puissent paraître intégralement dans la même édition ou au maximum dans deux. Nous remercions encore une fois très chaleureusement le Rédacteur en chef de « La Liberté » pour l'intérêt qu'il a manifesté en enrichissant d'un nouveau créneau la gamme des possibilités de se familiariser avec notre patois et de le rendre populaire. Une grande chance pour son maintien, voire même son développement !